

Clément Pelletier

Le Frère Clément Pelletier vient de nous quitter après une longue vie. Il est parti rapidement, sans faire de bruit, presque sur la pointe des pieds.

Après avoir étudié au Collège St-Joseph de Berthierville, un milieu qu'il a beaucoup apprécié, il est entre chez les Clercs de St-Viateur à Joliette. Clément avait estimé hautement ses maîtres, et il désirait les imiter, en se consacrant lui aussi à l'enseignement et à l'éducation. C'était un américain, fier de ses racines et fier de son peuple. Si jamais on se hasarda à parler de son pays, il était préférable de n'en dire que du bien.

Enseigner a été sa passion. Il y a mis tout son cœur et toute son énergie. Il préparait ses cours avec beaucoup de soin. Rien n'était laissé au hasard. Et il employait ses soirées à corriger. Oui, que de travaux il a lus et annotés au crayon rouge. Aucun accent n'échappait à son œil vigilant. Il était certes méticuleux, un peu pointilleux, ce qui agaçait certains étudiants plutôt portés à arrondir les coins. Il voulait que ses élèves progressent de jour en jour. Heureusement qu'il profitait des fins de semaine pour se distraire, bricoler ou même aller à la pêche en temps de saison.

Même à l'âge de la retraite, il a donné quelques cours d'appoint pour permettre à des étudiants de rattraper le groupe. Encore là, il s'acquittait de ce bénévolat avec beaucoup de soin.

Clément ne connaissait guère l'ennui. Il avait des hobbies. La généalogie l'intéressait beaucoup. Maintes fois on l'a vu à la bibliothèque, en train de faire des recherches, pour compléter un arbre généalogique. Il s'amusait aussi à fabriquer de menus objets qu'il distribuait à tout vent, ce qui l'aidait à passer le temps agréablement.

Il a été très fidèle à la prière communautaire. Sa foi était simple mais vraie. C'est cette foi qui l'a fait vivre, qui l'a soutenu tout au long de sa vie. Comme chacun de nous, il a connu ses moments de joie et aussi ses moments de tristesse. Souvent il s'est senti incompris, pas assez reconnu dans son être et dans son travail. Après avoir exprimé ses doléances, il revenait chez lui, pas toujours certain d'avoir été compris, mais conscient qu'il fallait poursuivre sa route.

Le Frère Pelletier croyait aux effets bénéfiques de l'exercice. Jusqu'à l'an dernier, il marchait encore trois fois par jour, beau temps, mauvais temps. Particip'action, lui, il connaissait ça. Pas besoin des annonces de la T.V. pour l'inviter à bouger. Il le faisait d'instinct, et ce, tant que ses forces le lui ont permis.

Avec le Psaume 4, nous pouvons dire en union avec Clément :
« *Garde mon âme dans la paix près de toi Seigneur. Qui nous fera voir le bonheur? Sur nous Seigneur, que s'illumine ton visage! Dans la paix moi aussi je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter Seigneur, seul, dans la confiance.* »

Fune'raille 11 nov 2010

Antoine Côté